

Intervention. L'engagement clandestin de la CIA en Ukraine : entre soutien stratégique et guerre secrète

Category: 2020-2030,2022-2025 : Guerre en Ukraine,Actualités,CIA (USA)

1 février 2025



Depuis le début de l'Opération militaire spéciale russe en février 2022, les États-Unis ont intensifié leur engagement aux côtés de l'Ukraine, combinant assistance militaire, renseignement et opérations clandestines. Une enquête du Washington Post révèle l'ampleur du soutien de la CIA, actif depuis 2014, visant à restructurer les services ukrainiens, former des unités spéciales et mener des actions de sabotage en territoire ennemi. Toutefois, Washington cherche à éviter une escalade incontrôlée du conflit, tentant de trouver un équilibre entre soutien offensif et gestion du risque d'affrontement direct avec la Russie.

AASSDN Commentaire : Le rapport du Cf2r est particulièrement intéressant pour mieux comprendre la complexité de ce conflit qui fait l'objet en France de prises de position quasi unilatérales et souvent radicales.

Il est vrai que les commentateurs qui interviennent quotidiennement sur les plateaux des médias français n'ont pas tous, loin s'en faut, une expérience d'officiers de renseignement. La diffusion et la lecture de ce rapport, dont nombre d'informations proviennent pourtant de la presse anglo-saxonne, seraient de nature à donner aux citoyens français une vision plus

complète et davantage équilibrée sur les réalités et les perspectives de ce conflit aux conséquences désastreuses pour les nations européennes.

Ci-dessous l'introduction du rapport qui est disponible sur le site du Cf2r

Depuis le début de « l'Opération militaire spéciale russe » de février 2022, les États-Unis ont fait le choix d'un engagement majeur aux côtés de l'Ukraine : formation, assistance, livraison d'armes, aide financière, mais aussi fourniture de renseignements et conduite d'opérations clandestines.

Dans une longue enquête publiée lundi 23 octobre 2023, *The Washington Post* a révélé l'ampleur de l'aide apportée par l'agence de renseignement américaine aux services spéciaux ukrainiens. Des opérations qui vont de l'infiltration en territoire ennemi au sabotage, en passant par les assassinats ciblés.

Le média a ainsi porté à la connaissance du public que depuis 2014, année du coup d'État de Maïdan et du début de la guerre dans le Donbass, la CIA a dépensé des dizaines de millions de dollars pour réorganiser les services ukrainiens, former de nouvelles unités d'action clandestine, fournir des systèmes de surveillance avancés et construire de nouvelles infrastructures afin d'espionner la Russie. L'Agence a également livré à son allié – mais aussi reçu de lui – une quantité impressionnante de renseignements.

Parallèlement à cet engagement massif et sans ambiguïté aux côtés de Kiev pour repousser l'invasion russe, *The Washington Post*, comme l'hebdomadaire *Newsweek* avant lui en mai 2023, insistent néanmoins sur l'autre préoccupation qui animerait la CIA : limiter les actions trop offensives de Kiev contre la Russie et faire en sorte que « *la défaite de Moscou ne soit pas trop marquée* » afin d'éviter que le conflit ne s'étende au-delà des frontières de l'Ukraine ou ne provoque une escalade pouvant conduire à un affrontement nucléaire. Le défi est donc de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin...

Afin de mieux mesurer l'ampleur de l'engagement de la CIA en Ukraine, il est utile d'en rappeler les origines historiques et les étapes depuis la Guerre froide, puis à l'occasion de la Révolution orange (2004), jusqu'au coup d'État de Maïdan (2014).

Il convient ensuite d'analyser ces opérations à partir des sources disponibles – nécessairement partielles –, évaluation qui permettra de déterminer si l'agence essaie paradoxalement de limiter les dérapages du conflit... ou s'attache à le faire croire. Car c'est bien à une très intense guerre secrète contre la Russie à laquelle elle se livre.

Toutefois, écrire sur les activités d'un service spécial est un exercice audacieux et risqué, car les informations relatives à ses opérations sont toutes secrètes, hors quelques rares fuites dans la presse ou révélations opportunes. L'auteur est donc conscient des limites de cet exercice. Le présent rapport n'est fondé que sur des sources secondaires qui doivent par principe être considérées comme sujettes à caution, soit qu'elles attaquent la CIA, soit au contraire qu'elles aient été communiquées par elle à des journalistes pour la protéger, faire diversion ou entraîner délibérément les services adverses sur de fausses pistes.

Il convient de toujours garder à l'esprit que la CIA s'est fait une spécialité de mentir, de tromper et de dissimuler. Le cas du sabotage des gazoducs *Nord Stream* est à ce titre particulièrement édifiant. Il n'y a cependant rien d'anormal à cela, car c'est là l'un des aspects

de sa vocation, quoi que ces mensonges aient à plusieurs reprises largement dépassé, ces dernières années le cadre de la mission de l'Agence.

Il n'en demeure pas moins que les articles publiés depuis deux ans outre-Atlantique concernant l'action de la CIA en Ukraine méritent d'être pris en considération, car ils rendent compte d'événements ayant pu – en partie le plus souvent – être vérifiés par ailleurs.

Aussi, il nous faut apprendre à naviguer dans ses arcanes obscurs où la réalité est rarement ce qu'elle paraît être et nous risquer à dresser un tableau de la situation aussi cohérent et plausible que possible.

Éric DENÉCÉ

Directeur du CF2R

Mai 2024

Pour télécharger le rapport en version PDF [cliquez ICI](#)

Emission à revoir sur LCP : “La Taupe”, Envoyé Spécial sur l’affaire Farewell (1990)

Category: 1989-1992,Actualités,Affaire Farewell,CIA (USA),Contre-espionnage,Europe de l'Est,Europe de l'Ouest,Guerre froide (1945-1989),Livres et publications

1 février 2025



Une ancienne émission sur l’affaire Farewell sera diffusée prochainement sur la

chaîne LCP

Rembob'Ina s'intéresse à l'une des plus grandes histoires d'espionnage du XXème siècle, grâce à une incroyable enquête, menée par les journalistes Dominique Tierce et Hervé Brusini.

Dans les années 80, les secrets livrés à l'Ouest par Vladimir Vetrov alias "La Taupe", officier supérieur du KGB baptisé *Farewell* par les services français, ont contribué à démanteler les réseaux soviétiques, à perturber le complexe militaro-industriel et à accélérer la chute de l'URSS 10 ans après.

Hervé Brusini revient en plateau sur la genèse de ce reportage, comment ils se sont retrouvés au cœur de cette affaire et ont réussi à révéler l'identité de la Taupe. Lauréat du Prix Albert Londres en 1991 pour "La Taupe", Hervé Brusini est aujourd'hui président de ce prestigieux prix.

MAGAZINE

Durée : 1 heure 27 minutes

Diffusions sur LCP TNT

- Jeudi 10 octobre 2024 à 20:32
- Vendredi 18 octobre 2024 à 00:30

Diffusions sur LCP 100%

- Jeudi 10 octobre 2024 à 20:32
- Vendredi 18 octobre 2024 à 00:30

Invités :

Hervé Brusini, journaliste
Agnès Chauveau, Ina

Farewell

Conséquences géopolitiques d'une grande opération d'espionnage

En mars 1981 débuta à Moscou l'une des plus grandes opérations d'espionnage du siècle dernier, l'Affaire Farewell : le colonel du KGB Vladimir Vetrov remettait à un Français mandaté par la DST les premiers documents prouvant l'ampleur du pillage scientifique et technologique soviétique à l'Ouest. Les deux blocs sont alors en pleine Guerre froide et François Mitterrand, récemment élu, révèle au président Reagan les dessous de cette affaire

avant d'ordonner l'expulsion de 47 « diplomates » soviétiques.

Plusieurs acteurs-clés de l'opération révèlent ici ses aspects restés encore secrets, à Moscou, à Paris et à Washington.

Entre autres, le lecteur découvrira les témoignages inédits de l'homme qui était au contact de Vetrov à Moscou, et de Richard V. Allen, conseiller à la Sécurité nationale du président Reagan, qui explique comment Reagan et la CIA ont utilisé les renseignements de Farewell pour perturber le complexe militaro-industriel soviétique. Et accélérer la chute de l'URSS.

À travers les interventions de Raymond Nart pour la DST, de Daniel Vernet, correspondant du Monde à l'époque, de Françoise Thom, Bertrand Warusfel et Olivier Forcade, mais aussi d'Igor Preline qui apporte le point de vue soviétique du KGB, Farewell éclaire les dernières zones d'ombre d'une des plus singulières affaires d'espionnage des années quatre-vingt.



Fiche d'identité du livre

Titre : "Farewell. Conséquences géopolitiques d'une grande opération d'espionnage"

Sous la direction : Patrick Ferrant

Editions : CNRS

Disciplines : Histoire et Relations internationales

Parution : 07/05/2015

Nombre de pages: 360

Dimension : 14.0 x 22.0 cm

Prix : 22,90€

EAN : 9782271086716

Pour de plus amples informations sur le livre, rendez-vous sur le [site du CNRS](#)

Le livre est disponible au siège de l'AASSDN au prix de 20 € et peut être adressé directement (prix 20 € + 5 € de port). Le règlement peut se faire par chèque

“La Résistance au service de Sa Majesté” : un film d’espionnage révèle le rôle méconnu du SOE Britannique

Category: 2020-2030, 2ème Guerre Mondiale (1939-1945), Actualités, SOE (GB)
1 février 2025



Le 8 août prochain à 21h45, Arte diffusera un documentaire captivant intitulé “La Résistance au service de Sa Majesté”. Réalisé par Cécile Coolen et co-écrit avec Olivier Wieviorka, ce film plonge les spectateurs dans les coulisses méconnues de la Seconde Guerre mondiale.

Commentaire AASSDN : Le délégué Paris-Ile de France s’est rendu au musée de la Légion d’honneur le mercredi 12 juin à l’invitation de Madame Cécile Coolen, amie de l’AASSDN qui présentait dans le cadre d’une projection privée son dernier documentaire sur le SOE : “*La Résistance, au service de Sa Majesté*”. Madame Cécile Coolen est une réalisatrice et chef monteuse de plus de 100 films reconnus dans les festivals internationaux, spécialisée dans les documentaires d’archives, en particulier sur les services de renseignement en temps de guerre. Le documentaire d’une durée d’un heure présentait les différents mouvements de Résistance et les acteurs en Europe occupée, France, Belgique, Danemark, Yougoslavie et Grèce soutenus par le SOE.

Ce documentaire monté à partir d’archives peu ou même inconnues était particulièrement intéressant même si la réalisatrice pour une question de longueur a été dans l’obligation de

faire l'impasse, notamment sur la mise en place du premier réseau de résistance en France occupée par le BCRA avec le soutien des Anglais et l'accord du général de Gaulle (Mission *Savanna* du capitaine Berger et Joël Le Tac en 1941).

Le délégué a aussi exprimé ses réserves auprès de la réalisatrice quant à la présentation de la résistance yougoslave uniquement centrée sur les partisans communistes du maréchal Broz Tito et omettant complètement le rôle et la place de la résistance royaliste incarné par le colonel Draza Mihailovic (décoré de la Croix de guerre par le général de Gaulle). Une cinquantaine d'invités se sont retrouvés à l'issue de la projection autour d'un verre et ont été en mesure d'échanger avec la réalisatrice. De Jean-Marc Montaron, Membre de l'AASSDN

Le SOE, un service secret méconnu

Dans l'imaginaire collectif, la Résistance est souvent associée à des groupes de partisans agissant seuls contre l'occupant nazi. Pourtant, dans de nombreux pays sous tutelle, ces réseaux clandestins ont été mobilisés, organisés et financés par un service secret britannique, le SOE (*Special Operations Executive*). Le documentaire explore le rôle central de cette agence et révèle comment elle a entraîné et parachuté des agents spécialement formés sur leur terre natale, notamment en France, en Belgique, en Norvège, au Danemark, en Italie et en Grèce.

Des agents au profil inattendu

Pour raconter cette histoire méconnue en France, la réalisatrice Cécile Coolen a choisi de mêler le genre du film d'espionnage à une dimension humaine profonde. Les opérations du SOE reposaient sur des agents aux profils inattendus, tels qu'un étudiant en droit idéaliste, une femme au caractère bien trempé, un aventurier amoureux ou encore un diplomate proche de Churchill. Elle a retracé leurs parcours dans un récit tout en archives, grâce à leurs dossiers récemment déclassifiés, et aux témoignages de leurs familles, qui lui ont confié des photographies inédites issues de leurs albums personnels.

Une stratégie complexe pour Churchill

Le film explore également la stratégie de Winston Churchill à l'échelle du continent européen. Si le Premier ministre britannique a sincèrement œuvré à la libération de l'Europe du joug nazi, il n'a pas hésité à s'immiscer dans les politiques intérieures des pays où le SOE était actif. Cette double perspective, entre défense de la liberté des peuples et intérêts stratégiques, a souvent donné lieu à des résultats contrastés, façonnant ainsi l'après-guerre pour le meilleur et pour le pire.

Un récit haletant et bouleversant

À travers des images rares, *"La Résistance au service de Sa Majesté"* offre un récit haletant qui bouscule l'imaginaire collectif sur la Seconde Guerre mondiale. Cécile Coolen, ancienne chef monteuse récompensée dans de nombreux festivals internationaux, signe ici son premier film en tant que réalisatrice, alliant son expertise du montage à sa passion pour l'histoire.

Le documentaire *"La Résistance au service de Sa Majesté"*, réalisé par Cécile Coolen et co-écrit avec Olivier Wieviorka, offre un regard inédit sur le rôle essentiel joué par les services secrets britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale. En explorant les opérations du SOE et en mettant en lumière des agents méconnus de la Résistance, ce film captivant révèle une facette peu connue de l'histoire de la guerre.

Ne manquez pas la diffusion de ce récit bouleversant le 8 août à 21h45 sur Arte.

[Auteur : Jérémie Raude-Leroy](#)

L'engagement de la CIA dans la guerre en Ukraine

Category: 2022-2025 : Guerre en Ukraine,Actualités,Amérique du Nord,CIA (USA),Désinformation,Europe de l'Est
1 février 2025



Afin de mieux mesurer l'ampleur de l'engagement de la CIA en Ukraine, il convient d'en rappeler les origines historiques et d'en analyser les opérations à partir des sources disponibles afin d'essayer de déterminer si l'agence essaie de limiter les dérapages du conflit ou s'attache seulement à le faire croire.

Commentaire AASSDN : Le dossier de recherche du Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R) qui vous est proposé et auquel on peut accéder en suivant le lien placé en fin du bref résumé ci-dessous est particulièrement intéressant car il met une fois de plus en perspective les événements récents dont on ne comprend l'origine, le sens et la finalité qu'en les inscrivant dans le temps long.

Il est maintenant parfaitement documenté que les actions menées notamment par les Services américains, russes, allemands, anglais et ukrainiens ne commencent pas en 2022 ni même en 2014 mais immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale dans le cadre de la Guerre froide.

Les opérations secrètes qui se développent aujourd'hui ne sont que le prolongement de la guerre secrète qui est engagée entre les Russes et les Anglo-saxons depuis près de 80 ans pour maintenir ou restaurer leur leadership. L'Ukraine n'est que leur terrain d'affrontement.

L'un des buts que se fixe l'AASSDN est de sensibiliser nos concitoyens aux dangers de la désinformation liée à la diffusion massive d'informations provenant souvent d'une seule source étrangère. Les anciens des Services spéciaux souhaitent contribuer à renforcer l'esprit critique des Français afin de les inciter et les aider à prendre le temps d'analyser et de décrypter les faits ou au minimum de faire preuve de prudence dans leur appréciation des situations. A cet égard, la quasi simultanéité entre la présentation des faits et des commentaires assénés par des experts auto-proclamés sur les plateaux de TV réduit à néant notre capacité d'analyse personnelle.

Celui qui ne prend plus le temps de réfléchir par lui-même et de chercher à comprendre

devient alors manipulable. Si le peuple est manipulé, il est vite asservi et perd inévitablement sa liberté de décider et d'agir ; il perd sa souveraineté car il est conduit par celui qui le désinforme. Le conflit en cours en Europe orientale est un véritable cas d'école. Il mérite d'être analysé à partir de sources distinctes et fiables, avec prudence et bon sens. Gardons-nous des jugements hâtifs.

Savoir jusqu'où ne pas aller trop loin... Vraiment ?

Courant 2023 et début 2024, plusieurs journaux américains ont révélé l'ampleur de l'aide apportée par la CIA aux services spéciaux ukrainiens. Des opérations qui vont de l'infiltration en territoire ennemi au sabotage, en passant par les assassinats ciblés.

Ces médias attestent ainsi que depuis 2014, l'Agence a dépensé des dizaines de millions de dollars pour réorganiser les services ukrainiens, former de nouvelles unités d'action clandestine, fournir des systèmes de surveillance avancés et construire de nouvelles infrastructures afin d'espionner la Russie. Elle a également livré à son allié - mais aussi reçu de lui - une quantité impressionnante de renseignements.

Parallèlement à cet engagement massif et sans ambiguïté aux côtés de Kiev, les médias américains insistent néanmoins sur l'autre préoccupation qui animerait la CIA: limiter les actions trop offensives de Kiev contre la Russie afin d'éviter que le conflit ne s'étende au-delà des frontières de l'Ukraine, ou ne provoquent une escalade pouvant conduire à un affrontement nucléaire. Le défi est donc de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin...

[Le rapport peut être consulté sur le site](#)

Plan Jedburgh : Les Français premiers acteurs de la Libération en France

Category: 1940-1944 : Résistances en France, 1942-1945, 1944 : Débarquements en France, 2ème Guerre Mondiale (1939-1945), Actualités, Amérique du Nord, Global, Le rôle des Services spéciaux dans la préparation du débarquement, O.S.S. (USA), Renseignement, Services français, SOE (GB)
1 février 2025



Le plan Jedburgh, initié en juillet 1942 par le Special Operations Executive (SOE) et l'Office of Strategic Services (OSS), visait à soutenir la Résistance dans les territoires occupés pour faciliter l'avancée des troupes alliées après le débarquement. Cette collaboration anglo-américaine, enrichie par la participation des résistants français, belges et hollandais, comprenait la formation et le déploiement de 100 équipes d'opérations spéciales. Recrutées et entraînées dans le secret, ces équipes furent parachutées pour mener des missions de sabotage et de soutien aux maquis. Le bilan de cette opération secrète, bien que marqué par des pertes, témoigne de son impact crucial dans la lutte contre l'occupant nazi.

Commentaire AASSDN : Comme chaque année mais plus encore cette année, les médias et la classe politique mettront en avant le rôle essentiel joué par les Alliés dans cette opération qui avait pour objectif de vaincre le nazisme après que Hitler ait déclaré la guerre aux Etats-Unis le 11 décembre 1941 soit 4 jours après Pearl Harbour.

La libération de la France démarra par les 2 débarquements de Normandie essentiellement anglo-saxon et canadien (6 juin 1944) et de Provence (15 août 1944) essentiellement franco-américain. Si ces débarquements furent des succès, ce fut d'abord grâce aux innombrables renseignements très précis et actualisés transmis à Londres (vers la France Libre et l'*Intelligence service*) pendant des mois sur les troupes allemandes (infrastructures, dispositifs et matériels) par les grands réseaux de Renseignement de la Résistance (*Confrérie Notre-Dame* et *Alliance* notamment) mais aussi par des équipes de deux ou trois « commandos » souvent dirigées par des Français, entraînées en Grande Bretagne, puis parachutées en France occupée (Plan *Jedburgh* et opération *Sussex*).

L'AASSDN tient particulièrement à rappeler le sacrifice de ces combattants de l'ombre, agissant dans la clandestinité et tenus au secret qui ont accepté de sacrifier leur vie pour la liberté de leur pays.

c'étaient des garçons et des filles de 17 ou 25 ans, des patriotes ardents et de vrais guerriers qui n'ont pas eu la notoriété donnée par Hollywood au « soldat Ryan » et à ceux du « jour le plus long ». Mais faut-il rappeler que le premier mort du débarquement fut un parachutiste français largué en Bretagne.

Enfin et quelles que soient les conflits actuels, n'oublions pas de 2 soldats allemands sur 3

furent tués par l'armée rouge aux côtés de laquelle l'escadrille française *Normandie Niémen* combattit et se couvrit de gloire. Elle fut la seule unité alliée à combattre sur le front oriental.

Naissance du plan *Jedburgh*

L'idée du plan *Jedburgh* est née en juillet 1942 au SOE (*Special Operations Executive*). L'OSS (*Office of Strategic Services*), se rapproche de lui dès avant le débarquement en Afrique du Nord pour analyser la possibilité d'envoyer du personnel en zone occupée afin de faciliter la progression des troupes après le débarquement, car le potentiel de la Résistance et l'expérience des réseaux anglais sont des atouts majeurs. Mais le plan stagne. Ainsi, afin de faire réagir le commandement, le SOE monte la manœuvre *Spartan* du 3 au 11 mars 1943. Les Américains y sont observateurs. L'exercice est si positif qu'un mémorandum est rédigé par les deux services 5 jours après. Il définit le rôle, les moyens de commandement et de contrôle ; un effectif de 70 équipes de 3 hommes dont 1 originaire du pays ; les fonctions au sein des maquis et les moyens de communication. On prévoit de larguer les équipes en uniforme pour leur assurer la protection des conventions en vigueur, cependant les habits civils sont admis.

En avril, le nombre des équipes est porté à 100 dont 30 fournies par les pays envahis (France, Belgique et Hollande) car on prévoit de lourdes pertes

Recrutement et entraînement

La création du Comité National de la Résistance en mai 1943 facilite le rapprochement entre la France et les Alliés. En juillet, la France est invitée à recruter pour le plan. De Gaulle accepte, et le commandant Saint Jacques du bureau central de renseignement et d'action (BCRA), fait le tour des régiments d'Afrique du Nord. Les critères sont bien établis. Il ne s'agit pas seulement de recruter des baroudeurs mais des hommes ayant du cran, intelligents, aptes à jauger une situation politique locale et à s'imposer aux chefs des maquis et aux autorités civiles en place.

Si les Alliés fournissent leur quota sans difficulté, ce n'est pas le cas de la France. Saint Jacques puise la majorité des effectifs dans les unités non prévues pour la campagne d'Italie. Sa tâche est ardue suite aux réticences des colonels chefs de corps. Le quota n'est atteint qu'en avril 1944 alors que les cours ont débuté début février. Pour assurer la discrétion du plan *Jedburgh*, les Britanniques créent un nouveau camp d'instruction afin d'être sûrs qu'il reste inconnu de l'ennemi. Le château de Milton Hall, à Peterborough, est réquisitionné. Au lieu de STS (*Special Training School*), ce centre prend l'appellation de ME 65 (*Military Establishment 65*).

Bien qu'installés dans un superbe cadre, les rapports entre les nationalités manquent de cordialité. Les Britanniques découvrent leurs cousins d'Amérique différents de ce qu'ils imaginaient et parfois plus étrangers que les Français eux-mêmes. Ces derniers, qui ont vécu 3 années de propagande de Vichy et l'affaire de Mers-El-Kébir, gardent leurs distances à l'égard des Anglais. De plus, ils sont exclus de la direction de l'école que se partagent les Alliés, et font face à des instructeurs qui prétendent leur apprendre à combattre alors qu'ils ont connu la campagne de 40 et celle de Tunisie... C'est en fait la guérilla qu'ils vont apprendre. Les cours s'enchaînent à un rythme soutenu et abordent tous les sujets utiles aux futures missions : parachutisme ; armement allié et ennemi ; tir instinctif ; mise en œuvre d'explosifs ; radio et chiffrement ; organisation de zone de parachutage et guidage d'avion ; marches commandos

et close-combat avec le major Sykes.

L'ambiance est morose et la rigidité du directeur du centre, le colonel Spooner, n'arrange rien. En avril, il est remplacé par le Colonel Musgrave. Tout s'améliore. Des permissions sont accordées. Il crée une osmose entre les stagiaires en formant avant l'heure les « teams » par libre choix des officiers qui choisissent ensuite leur radio. Puis, il organise un concours de dessin destiné à créer un insigne commun à tous. C'est Victor Gough qui gagne en créant les ailes « SF ». En mai et juin, 25 équipes partent pour Alger, le rayon d'action des avions ne pouvant assurer leur largage dans le sud de la France depuis l'Angleterre.

Les missions

A partir du 6 juin, Tempsford et Harrington sont les bases d'envol depuis l'Angleterre. En Algérie, ce sont celles de Maison Blanche et Blida.

Les missions se regroupent en 5 zones d'actions : la Bretagne ; la vallée de la Loire ; l'axe Châteauroux-Toulouse ; les Alpes et le sud-est ; enfin le nord-est. En juin, le but principal de retarder les renforts allemands vers la Normandie est atteint. Les mois suivants, la mission de protection des flancs des armées de libération progressant depuis la Normandie et la Provence est une réussite.

L'utilisation du potentiel Jedburgh se répartit ainsi : en juin, 13 teams sont largués dans le sud, le centre et la Bretagne. En juillet, 11 autres suivent vers la Bretagne et le centre-ouest. En août, suite au débarquement de Provence, l'aide aux maquis s'intensifie. 53 teams sont parachutés vers le sud-ouest et les Alpes. En septembre, 10 teams renforcent l'est. Sur le front Atlantique, 4 autres sont déposés par mer. En novembre, un dernier team est positionné en Alsace face à la menace allemande. Chaque équipe saute avec une douzaine de containers d'armes ce qui permet aux Jedburghs d'instruire les maquis en attendant les parachutages demandés par radio. Le commandement des maquis n'est pas automatique et se fait en fonction des circonstances, mais la supervision reste la règle.

Le bilan

Au total, 92 équipes Jedburghs sont envoyées en France dont 1 proche de la Belgique. En Hollande, 8 teams sont parachutés, dont 6 en appui à l'opération Market Garden.

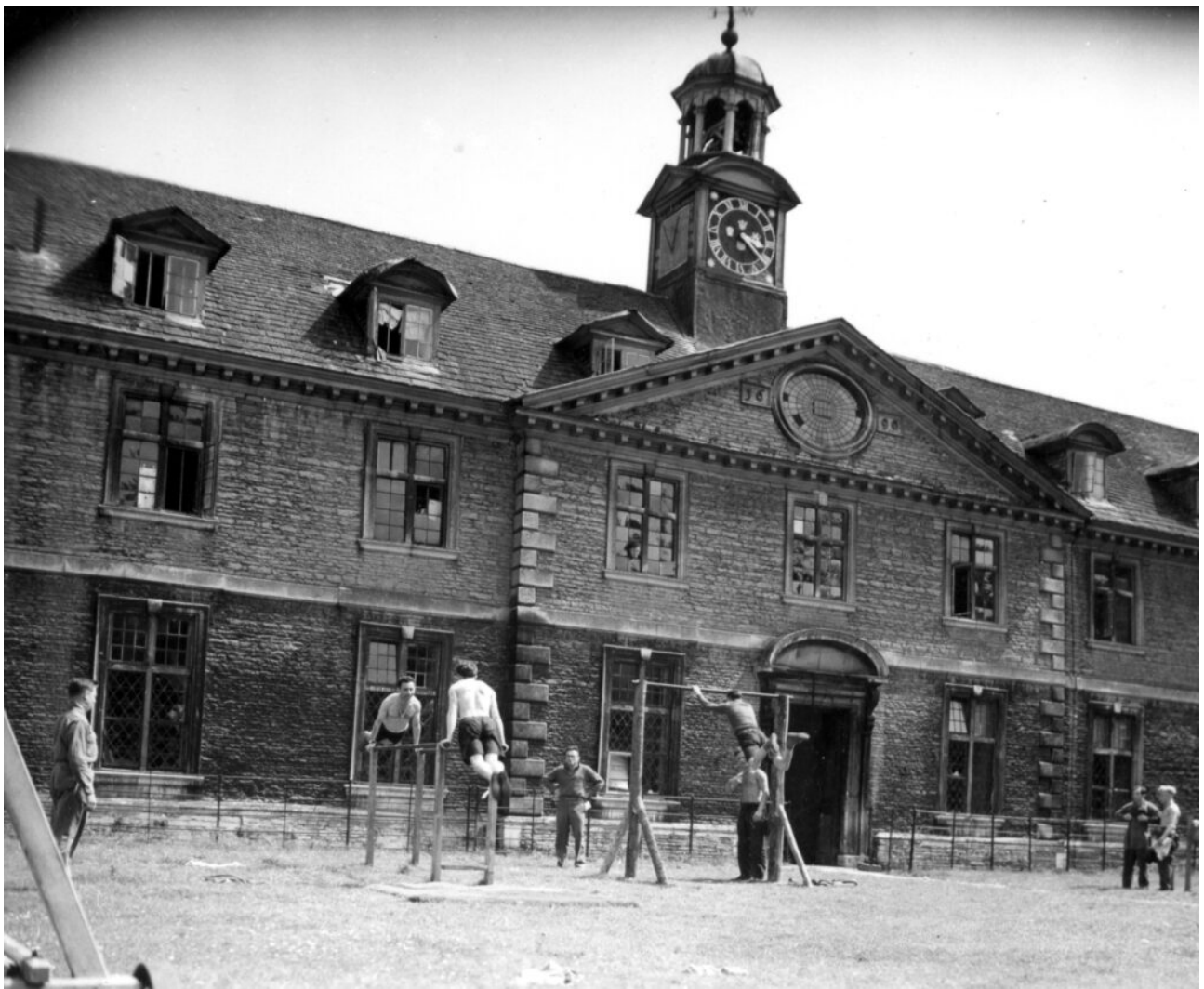
285 hommes ont été Jedburghs en France (103 Français, 89 Britanniques, 83 Américains, 8 Hollandais, 1 Belge et 1 Canadien). Les prévisions de 40% de perte n'ont heureusement pas été atteintes. On déplore cependant 19 tués (13 au feu, 4 exécutés après capture et 2 sauts mortels); 25 blessés (18 au feu et 7 au saut); 4 prisonniers.

Bertrand SOUQUET

Historien, fils de Jedburgh



Stagiaires Jed en salle de formation de télégraphie sans fil (W/T)



Entrainement aux barres parallèles dans la cour de Milton Hall



Team Daniel : Entraînement au stand de tir



Team IVOR : saut nuit du 6 au 7 aout 1944 à Beddes, 6 km de Chateaufumeillant, Indre. Balisage par Jed team Hamish.

de G à D : T Sgt Lewis GODDARD (US) W/T code name "Oregon ", atterrissage hors DZ, se tue a l'atterrissage, parachute en torche, KIA

Captain Brit John Howard COX, team leader, code name "Monmouth ", atterrissage hors DZ, tombe dans un trou et se fait une entorse

Ltn Fr Robert COLIN code name "Selune", IF "LE DANTEC", atterrissage hors DZ, tombe dans un trou, une balle de son pistolet lui traverse la jambe

Les Forces Spéciales des alliés durant la II^e Guerre Mondiale et héritage

Category: 2ème Guerre Mondiale (1939-1945),Amérique du Nord,CIA (USA),Extraits de bulletin,MI5 (GB),MI6 (GB),O.S.S. (USA),Services occidentaux,SERVICES SPECIAUX

1 février 2025

Ce document présente l'organisation des Forces Spéciales des Etats-Unis et le Grande Bretagne durant la deuxième guerre mondiale.

La liste est longue des unités pouvant revendiquer, de près ou de loin, un lien avec les forces spéciales.

Elles s'appellent « rangers », « raiders », « marauders », et surtout « commandos »...

Beaucoup sont « spéciales » comme les opérations qu'elles exécutent.

Leurs effectifs sont très différents : certaines n'atteignent pas une vingtaine d'hommes, d'autres dépassent le millier. Un commando britannique, un régiment

SAS ou un bataillon de Rangers alignent 400 à 450 hommes, le Bataillon de choc et les Commandos de France 700 à 800, la 1st SSF et les Commandos d'Afrique 1 100 à 1 200.

Cependant, presque toutes ont en commun d'être engagées derrière les lignes ennemies, de subir un entraînement particulier inspiré de celui des commandos et d'opérer selon des modes d'action spécifiques souvent empreints de secret...

Histoire des services secrets de la France libre : Le bras armé du général de Gaulle

Category: 1940-1942,1942-1945,2ème Guerre Mondiale (1939-1945),BCRA,Colonel Passy (André Dewavrin),DGSE,Europe de l'Ouest,Général Charles de Gaulle,Livres et publications,O.S.S. (USA),Renseignement,Roger Wybot (Roger Warin),SOE (GB)

1 février 2025

Dès juin 1940, une poignée de Français choisissent de continuer le combat depuis Londres sous les ordres du général de Gaulle. Mais la poursuite de la guerre est un pari audacieux quand manquent les moyens humains, financiers et matériels. Tout est à inventer, ou presque. C'est dans cet esprit que le colonel Passy organise le Bureau central de renseignements et d'action (BCRA). Son objectif est triple. D'abord, recueillir des renseignements sur ce qui se passe en France. Puis, très vite, soutenir la lutte de ceux qui ont choisi de résister en métropole, exploiter leur potentiel militaire et enfin, bon gré mal gré, leur imposer la tutelle de l'homme du 18 Juin.

Grâce à des archives exceptionnelles (celles du BCRA en France, celles du SOE en Angleterre et celles de l'OSS aux Etats-Unis), cet ouvrage retrace l'aventure de personnages hors du commun qui ont marqué de leur empreinte l'histoire des services secrets de la France libre : le colonel Passy, le colonel Rémy, Jean Moulin, Pierre Brossolette, Roger Wybot (futur patron de la DST), André Manuel, Pierre Fourcaud ou Honoré d'Estienne d'Orves. Il nous entraîne au coeur de ces services et met en lumière leurs relations avec le Général, mais aussi leurs rapports souvent tumultueux avec leurs partenaires britanniques et américains. A travers de multiples informations inédites et des documents jusque-là inaccessibles au public, il démonte la légende noire qui a parfois occulté le formidable apport du BCRA à la victoire alliée et nous

fait découvrir toutes les facettes de son rôle dans la lutte pour la Libération de la France.

Commentaire :

Très beau livre écrit en collaboration avec le Ministère de la Défense - DMPA-DGSE sur " le bras armé du Général de Gaulle " comportant une magnifique iconographie et de nombreuses reproductions de documents.

En souvenir de nos amis américains : Cassidy, Sabalot et Bob Schow

Category: 2ème Guerre Mondiale (1939-1945),Amérique du Nord,Europe de l'Ouest,Extraits de bulletin,O.S.S. (USA),Services allemands
1 février 2025

Notre camarade le général ERNOULT DE LA CHENELIERE nous rappelle opportunément ce que nos Services doivent aux attachés militaires USA en poste à Vichy de 1941 à fin 1942.

C'est par eux que l'essentiel de ce que nous savions parvenait aux alliés, c'est par eux que nous parvenaient les précieux encouragements à poursuivre la lutte.

Tom CASSADY, attaché de l'Air près l'ambassade USA avait rejoint volontairement en 1917 l'escadrille Lafayette ; 9 avions allemands descendus figuraient à son tableau de chasse. Il était titulaire de la Légion d'honneur et de la croix de guerre avec 5 citations. Fait prisonnier par les allemands en novembre 1942 à la suite de l'invasion de la zone dite libre, il fut libéré par échange en 1944 et fut affecté à l'O.S.S. jusqu'en 1946.

Un grand ami de la France, tout comme l'attaché naval SABALOT et Bob SCHOW, l'attaché de l'armée de terre.

Nous gardons avec reconnaissance leur souvenir.

Bibliographie sur l'assassinat de Kennedy

Category: 1962-1989,Affaire Colonel Redl,Affaire Kennedy,Amérique du Nord,CIA (USA),Livres et publications,Mafias et terrorisme
1 février 2025

(parutions dans les années 1960)

- **J.F.K., the Man and the Myth.** (V. Lasky, Macmillan, New York, 1963).
- **Le jour où Kennedy fut assassiné.** (L. Bernières, Gerfaut, 1963).
- **22 octobre 1962: le coup de tonnerre de Cuba.** (J. Daniel et J.G. Hubbell, Laffont, Paris, 1963).
- **John F. Kennedy, President.** (H. Sidey, Atheneum, 1963).
- **Memorandum for the Director of Central Intelligence. Subject : Plans of Cuban Exiles to assassinate selected Cuban Government leaders.** (The White House, Washington, June, 10, 1964).
- **Dallas, Public and Private.** (W. Leslie, Grossman, New York, 1964).
- **Rapport Warren.** (Collectif, Bentam, 1964).
- **A Texan looks at Lyndon.** (J.E. Haley, The Palo Duro Press, 1964).
- **Les assassins de Kennedy.** (Th. Buchanan, Julliard, Paris, 1964).
- **Oswald: assassin or fall guy.** (J. Joesten, Merlin Press, London, 1964).
- **Ma lutte contre la corruption. Les Kennedy face à Jimmy Hoffa et au gangstérisme syndical.** (R.F. Kennedy, Laffont, Paris, 1964).
- **Memorandum to Mc George Bundy from Gordon Chase ; Subject : Assassination of Castro.** (The White House, Washington, June, 15, 1965)
- **Portrait of the Assassin.** (G.R. Ford & J.R. Stiles, Bantam, New York, 1965).
- **Unanswered Question About JFK Assassination.** (S. Fox, Award Books, New York, 1965).
- **L'affaire Oswald.** (L. Sauvage, Minuit, Paris, 1965).
- **17 avril 1961: la baie des Cochons.** (H. Johnson, Laffont, Paris, 1965).
- **Le procès de Dallas.** (Fr. Pottecher, Arthaud, Paris, 1965).
- **Inquest. The Warren Commission and the Establishment of Truth.** (E.J. Epstein, Viking, 1966).
- **Kennedy.** (Th. Sorensen, Gallimard, Paris, 1966).
- **Les 1000 jours de Kennedy.** (A.M. Schlesinger, Denoël, Paris, 1966).
- **Rush to the Judgement.** (M. Lane, Rinehart & Winston, New York, 1966).
- **Le FBI inconnu.** (F. Cook, Denoël, Paris, 1966).
- **Dallas, un crime sans assassin.** (F. Kiesel , Pierre de Meyer Editeur, Bruxelles, 1966).

- **The Truth About the Assassination.** (C. Roberts, Grosset & Dunlap, New York, 1967).
- **Were We Controlled?** (L. Lawrence, University Books, New York, 1967).
- **La mère d'Oswald parle.** (J. Stafford, Trévisé, Paris, 1967).
- **L'homme qui crut tuer Kennedy.** (P. Gosset et R. Gosset, Presses de la Cité, Paris, 1967).
- **Les Kennedy. Histoire d'une dynastie.** (R.J. Whalen, Trévisé, Paris, 1967).
- **Mort d'un Président. 20-25 novembre 1963.** (W. Manchester, Laffont, Paris, 1967).
- **La vérité sur le cas Jack Ruby.** (J. Joesten, Casterman, Paris, 1967).
- **La vérité sur la mort du président Kennedy.** (Collectif, Historama, n° 187, 1967).
- **The Day Kennedy was Shot.** (J. Bishop, Gramercy Books, 1968).
- **Assassination. The Death of JFK.** (R. Morin, Signet, New York, 1968).

(parutions dans les années 1970)

- **Johny we hardly knew ye.** (K. O'Donnell, D. Powers, Little Brown & Co, 1970).
- **A Heritage of Stone.** (J. Garrison, Putnam, New York, 1970).
- **The Ordeal of Otto Otepka.** (W.J. Gill, Arlington House, 1970).
- **Dallas : l'affaire Ruby.** (Fr. Pottecher, Edito-Service, 1971).
- **Executive Action. Assassination of a Head of State.** (D. Freed, Dell, 1973).
- **Portrait de Lee Oswald.** (R. Oswald, Beckers, 1973).
- **November 22, 1963, you are the jury.** (D. Belin, Quadrangle, 1973).
- **Legacy of Doubt.** (P. Noyes, Pinnacle Books, New York, 1973).
- **An Essential Memoir of a Lunatic Decade.** (W. Hinkle, Putnam, New York, 1974).
- **Presumed Guilty.** (H. Roffman, Barnes, Cranbury, 1975).
- **They've Killed the President!** (R.S. Anson, Bantam, 1975).
- **Appointment in Dallas.** (H. MacDonald & G. Bocca, McDonald Publishing, New York, 1976).
- **Mort d'un président.** (W. Manchester, Laffont, Paris, 1976).
- **Hoover.** (J.M. Charlier et P. Demarest, Laffont, Paris, 1976).

- **The Two Assassins.** (R. Hartogs & L. Freeman, Zebra Books, New York, 1976).
- **Les complots de la CIA.** (D. Antonel, A. Jaubert et L. Kovalson, Stock, Paris, 1976).
- **Connivence.** (M. Bonfanti, Orban, Paris, 1977).
- **Coincidence or Conspiracy?** (B. Fensterwald & M. Ewing, Zebra, New York, 1977).
- **Marina and Lee.** (P.J. McMillan, Harper & Row, New York, 1977).
- **Exploits et bavures de l'espionnage américain.** (P.de Villemarest, Famot, 1978).
- **Legend. The Secret World of Lee Harvey Oswald.** (E. Epstein, Hutchinson & Co, 1978).
- **LBj and the JFK Conspiracy.** (H. MacDonald & R. Moore, Condor, Westport, 1978).
- **Comment ils ont tué Kennedy.** (M. Eddowes, Grancher, Paris, 1979).

(parutions dans les années 1980)

- **Wilderness of Mirrors.** (D.C. Martin, HarperCollins, 1980).
- **Best Evidence. Assassination of JFK.** (D.D. Lifton, Macmillan, New York, 1980).
- **Conspiracy. Who Killed President Kennedy?** (A. Summers, Fontana, 1980).
- **La fausse énigme de Dallas.** (A. Moss, La Table Ronde, Paris, 1980).
- **Les secrets bien gardés de la CIA.** (Th. Powers, Plon, Paris, 1981).
- **The Plot to Kill the President.** (R. Blakey & R. Billings, Times Books, 1981).
- **Dallas, le dossier truqué.** (F. Rieder, Famot, Paris, 1982).
- **The Kennedy imprisonment.** (G. Wills, Little Brown, Boston, 1982).
- **Scandals, Scamps and Scoundrels.** (J. Phelan, Random House, New York, 1982).
- **Les Kennedy, une dynastie américaine.** (P. Collier et D. Horowitz, Payot, Paris, 1984).
- **Reasonable Doubt. Assassination of JFK.** (H. Hurt, Rinehart & Winston, New York, 1986).
- **The Agency, Rise and Decline of the CIA.** (J. Ranelagh, Simon & Schuster, New York, 1986).
- **Profumo, les dessous d'une affaire d'Etat.** (Ph. Knightley, Bourgois, Paris, 1987; pp. 269-281).
- **Hoover vs the Kennedys. Second Civil War.** (C. Gilmore, St Martin's Press, New York, 1987).

- **Contract on America, the mafia murder of president Kennedy.** (D.E. Scheim, Shapolsky, New York, 1988).
- **Who Shot the President?** (J. Donnelly, Random House, New York, 1988).
- **Mafia Kingfish : C. Marcello and the Assassination of JFK.** (J. Davis, Macgraw-Hill, 1988).
- **Treize meurtres exemplaires.** (D. Venner, Plon, Paris, 1988).
- **On the Trail of the Assassins.** (J. Garrison, Sheridan Square Press, New York, 1988).
- **The Second Oswald.** (R.H. Popkin, Avon, New York, 1988).
- **High Treason. Assassination of JFK.** (R.J. Groden & H.E. Livingstone, Conservatory Press, 1989).
- **The Great Expectation of John Connaly.** (J. Reston, Harper & Row, 1989).
- **L'assassinat du Président Kennedy.** (D.Venner, Perrin, Paris, 1989).
- **Libra.** (roman ; D. DeLillo ; Stock, 1989).

(*parutions dans les années 1990*)

- **The Texas Connection : Assassination of JFK.** (C. Zirbel, Weight & Co, 1991).
- **Kennedy : enquêtes sur l'assassinat d'un président.** (Th. Lentz, Collin, Paris, 1991).
- **Conspiracy of One.** (J. Moore, Summit Group, 1991).
- **Act of Treason.** (M. North, Carroll & Graft, New York, 1991).
- **The Way we Were. 1963, the Year Kennedy Was Shot.** (R. MacNeil, Carroll & Graft, 1991).
- **L'assassinat de Kennedy.** (A.L.P., Hors Série n° 1, Paris, 1991).
- **Best Evidence.** (D.Lifton & D.S.Lifton, Signet, 1992).
- **Fatal Hour.** (R. Blakey & R. Billing, Berkeley Books, 1992).
- **JFK. The Last Dissenting Witness.** (B. Sloan & J. Hill, Pelican, 1992).
- **Mortal Error. The Shot that Killed JFK.** (B. Menninger, St Martin's Press, New York, 1992).
- **Notre homme à la Maison-Blanche.** (S. Giancana et C. Giancana, Laffont, Paris, 1992).
- **First Hand Knowledge.** (R. Morrow, Shapolsky, New York, 1992).

- **Who Killed JFK?** (C. Oglesby, Odonian Press, Berkeley, 1992).
- **Accessories After the Fact, The Warren Commission.** (S. Meagher, Vintage Books, 1992).
- **JFK, affaire non classée.** (J. Garrison, J'ai lu, Paris, 1992).
- **High Treason II.** (H. Livinstone, Carroll & Graft, New York, 1992).
- **Plausible Denial. CIA and Assassination of JFK.** (M. Lane, Plexus, London, 1992).
- **Coup d'Etat in America.** (M. Canfield & A.J. Weberman, Quick American Publishing, 1992).
- **John Fitzgerald Kennedy. Le second complot.** (M. Smith, Zelig Productions, 1993).
- **Kennedy, les 1000 jours d'un président.** (A. Kaspi, Armand Colin, Paris, 1993).
- **The Assassinations of John and Robert Kennedy.** (L. Hayman, Scholastic Paperback, 1993).
- **Whitewash.** (H. Weisberg, Avalon Publishing Group, 1993).
- **The Killing of a President.** (R.J. Groden, Viking Studio, 1993).
- **Killing the Truth. JFK Case.** (H. Livinstone, Carroll & Graft, New York, 1993).
- **The Last Investigation.** (G. Fonzi, Thunders Mouth, New York, 1993).
- **Who's Who in the JFK assassination.** (M. Benson, Citadel Press, 1993).
- **The Plot that Killed Kennedy.** (J. Mars, Pocket Books, 1993).
- **Case Closed. Oswald and the Assassination of JFK.** (G. Posner, Random House, New York, 1993).
- **Marita. One Woman's Extraordinary Tale of Love and Espionage from Castro to Kennedy.** (M. Lorenz & T. Schwartz, Thunder's Mouth, 1993).
- **JFK. Breaking the Silence.** (B. Sloan, Taylor Publishing, Dallas, 1993).
- **Where Were You When President Kennedy Was Shot?** (A. Van Buren, Mcmeel, 1993).
- **The Plot to Kill Kennedy and Castro.** (C. Furiati, Ocean Press, 1994).
- **Oswald and the CIA.** (J. Newman, Carroll & Graf, 1995).
- **Oswald's Tale. An American Mystery.** (N. Mailer, Random House, New York, 1995).
- **Killing Kennedy and the Hoax of the Century.** (H. Livinstone, Carroll & Graft, New York, 1995).

- **The Wit and Wisdom of JFK.** (A. Ayres, Meridian Books, 1996).
- **Assignment : Oswald.** (J.P. Hosty Jr, Arcade Publishing, 1996).
- **Les péchés du père. Les origines secrètes du clan Kennedy.** (R. Kessler, Albin Michel, Paris, 1996).
- **Oswald talked.** (R. La Fontaine & M. La Fontaine, Pelican Books, 1996).
- **November in Dallas. Bus tour information booklet.** (J. Backes, JFK Lancer Publications, 1996).
- **De Dallas à Montréal.** (M.Philipps, De L'Homme, 1996).
- **The Kennedy Tapes. Inside the White House During the Cuban Missile Crisis.** (E. May & Ph. Zelikow, Harvard University Press, Cambridge, 1997).
- **Harvey and Lee.** (J. Amstrong, JFK Lancer Publications, 1997).
- **Compelling Evidence : new look at the assassination of JFK.** (M. Griffith, Lancer Publications, 1997).
- **One hell of a gamble. Khrushchev, Castro, and Kennedy.** (A. Fursenko & T. Naftali, Norton, New York, 1997).
- **The dark side of Camelot.** (S. Hersh, Back Bay Books, 1997).
- **The Kennedy conspiracy.** (A. Summers, Warner Books, New York, 1998).
- **Cover-Up.** (S. Galanor, Kestrel Books, New York, 1998).
- **JFK, autopsie d'un crime d'Etat.** (W. Reymond, Flammarion, Paris, 1998).
- **Marilyn Monroe, enquête sur un assassinat.** (D. Wolfe, Albin Michel, Paris, 1998).
- **La face cachée du clan Kennedy. Une enquête explosive.** (S. Hersh, L'Archipel, Paris, 1998).
- **Vendetta. Castro and the Kennedy Years.** (W.B. Breuer, Wiley, New York, 1998).
- **Live by the Sword. The Secret War Against Castro and the Death of JFK.** (G.Russo, Bancroft Press, 1998).
- **John Fitzgerald Kennedy Assassination Records Project Completed.** (Center for Study on the Intelligence, Washington, 1999).
- **Sons and Brothers. The Days of Jack and Bobby Kennedy.** (R.D. Mahoney, Arcade, 1999).

(parutions dans les années 2000)

- **Lee Harvey Oswald. Affaire classée.** (A. Frewin, Serpent à Plumes, 2001).
- **13 jours. La crise des missiles de Cuba.** (R. Kennedy, Grasset, Paris, 2001).
- **The Presidential Recordings John F. Kennedy.** (Ph. Zelikow & E. May, Norton, 2001).
- **Der Kennedy-Effekt.** (N.B. Enkelmann, Redline, 2002).
- **Four days in November.** (T. Wickers, St Martin's Press, 2003).
- **La malédiction des Kennedy.** (E. Klein, Presses de la Cité, Paris, 2003).
- **J.F. Kennedy.** (R. Dallek, Penguin Books, 2003).
- **Les nouvelles preuves sur l'assassinat de J.F. Kennedy.** (C. Lebeau, Le Rocher, Monaco, 2003).
- **Kennedy, une vie comme aucune autre.** (G. Perret, Encre de Nuit, 2003).
- **John F. Kennedy.** (C. Moisy, Librio, Paris, 2003).
- **Coroner. Les dossiers secrets du médecin légiste de Hollywood.** (Th. Noguchi, Presses de la Cité, Paris, 2003).
- **John et Jackie. Histoire d'un couple tragique.** (Ch. Andersen, Ramsay, Paris, 2003).
- **Blood, Money and Power.** (B. McClellan, Hannover House, 2003).
- **Kennedy und Österreich.** (M. Kofler, Studien Verlag, 2003).
- **John et Robert Kennedy. L'autre destin de l'Amérique.** (F. Lecomte, Equinoxe, 2003).
- **JFK, le dernier témoin.** (W. Reymond et B. Sol Estes, Flammarion, Paris, 2003).
- **Ask Not.** (Th. Clarke, Henry Holt & Co, New York, 2004).
- **JFK, autopsie d'un crime d'Etat.** (W. Reymond, Flammarion, Paris, 2004).
- **Le temps des Kennedy.** (A. Coppolani, Houdiard, Paris, 2005).
- **Sons of Camelot. The Fate of an American Dynasty.** (L. Leamer, HarperCollins, 2005).
- **La conspiration Kennedy.** (M. Smith, Michel Lafon, Neuilly, 2006).
- **Comment Castro a tué Kennedy.** (I. Efimov, Le Rocher, Monaco, 2006).
- **The Man on the Grassy Knoll.** (J.R. Craig & P.A. Rogers, Lulu Press, New York, 2006).
- **The JFK Assassination Debates. Lone Gunman Versus Conspiracy.** (M.L. Kurtz, University Press of Kansas, 2006).

1946 : Lettre de Sir Colonel Menzies Chef de l'intelligence service MI6

Category: Extraits de bulletin,MI6 (GB)
1 février 2025

Archives personnelles de Paul Paillole : lettre du 28 septembre 1946 du Général Sir Stewart Menzies, Chef de l'I.S. (M.I. 6) de 1938 à 1953.La liaison entre les deux Services Spéciaux était vraiment parfaite et en conséquence les résultats très satisfaisants.